

ARIANE LOZE

Arts | Les galeries

Le culte de la performance



COURTESY GALERIE MICHEL REIN



COURTESY GALERIE MICHEL REIN

Captures d'écran de *Mainstream* fournies par la galerie.

Les visages d'Ariane

Ariane Loze : "Je mets le costume et je me lance. Pendant le tournage, je doute. Je m'interroge sur le manque de différences entre les personnages que je compose... Dans les rushes, j'observe que les voix, les attitudes, les postures sont dissemblables. Cela se passe à mon insu, peut-être que ça s'inscrit dans mon inconscient..."

Fierté nationale! Les vidéos d'Ariane Loze ont été primées au Salon de Montrouge (2018), au Festival Côté Court, Pantin (2017), à la Biennale Espace #9 Lille Bruxelles (2017). L'archipel du Moi (2018) d'Ariane Loze est exposée en permanence au KANAL Centre Pompidou (Bruxelles).

Mais encore... Les amis du SMAK de Gand exposent jusqu'au 20 octobre le film *NEIN WEIL WIR*. La Fondation CAB à Bruxelles présentera un film d'Ariane Loze de mi-novembre à décembre dans le cadre de sa résidence.

C'est l'événement de la rentrée! Ariane Loze – valeur ultra-montante de l'art vidéo – présente cinq films chez Michel Rein.

★★★★ **Ariane Loze. *Mainstream*** Vidéo-performance OÙ Galerie Michel Rein, rue Washington 51A, 1050 Ixelles. michelrein.com **Quand** Jusqu'au 12 octobre. Du mercredi au samedi de 10h à 18h et srdv.

Chef d'un orchestre dans lequel elle joue de tous les instruments, Ariane Loze (Bruxelles, 1988) maîtrise intégralement la production de ses vidéos. Devant la caméra, elle campe tous les rôles, multipliant les identités au rythme des accessoires qu'elle emploie.

Derrière, elle gère tous les aspects techniques, se glissant tour à tour dans les fonctions de réalisatrice, scénariste, monteuse, costumière, régisseuse son et lumière... Une démarche vidéographique qu'elle mène en toute autonomie et qui ne s'encombre d'aucun artifice. La mise en scène est minimaliste, les plans sont fixes et le décor réduit à sa plus simple expression.

Ressources humaines

En cette rentrée, cinq de ses films sont présentés chez Michel Rein. Une première en Belgique! La pièce centrale de l'événement s'intitule *Mainstream*. Réalisation aussi troublante que fascinante.

Imaginez... Un dîner mondain réunissant, autour d'une table sommairement dressée, dix femmes (toutes incarnées par Ariane Loze). Elles entrent dans une discussion au rythme soutenu sur le monde de l'entreprise et ce que la société attend des individus en terme de rentabilité, d'efficacité. Résultat? Des bribes de conversations entrecoupées où règne une forme d'incommunicabilité. S'écourent-elles seulement? On peut en douter...

Mainstream aborde notre rapport au temps. Le constat est alarmant. Alors que quelques clics suffisent à faire gagner du temps, les gens ne se sont jamais sentis si pressés. Le rythme de nos vies s'est accéléré. Le travail d'Ariane Loze pointe ces dérives.

"Le temps, c'est de l'argent." La terminologie ne va pas nous contrarier! On parle du temps avec le vocabulaire propre à l'économie (du temps dépensé, économisé, gaspillé ou investi). Pire, la qualité-comprenez: le salaire – d'un employé, au sein d'une entreprise, se mesure à sa valeur horaire... Et de poursuivre notre réflexion en acceptant que nous ne sommes que des ressources humaines. Quelle expression désagréable. Les visages d'Ariane Loze partagent des stratégies toutes faites (qui tiennent parfois de la psychologie de comptoir) dans le but d'augmenter la rentabilité de ces hommes et femmes, réduits à des ressources.

Le travail structure notre identité

Point de départ de *Mainstream*? Le rayon d'une librairie. Ariane Loze y observe deux magazines côte-à-côte dont les couvertures sont frappantes. "*La première revue s'intitule Management et présente un homme d'une cinquantaine d'années qui semble avoir réussi. Deux mains de femmes lui tendent téléphone et café, tandis que la main d'un homme lui propose un stylo à billes pour signer. Parmi les titres, une question m'interpelle: Être heureux rend-il plus efficace?*" (Ariane Loze) C'est ça aussi, le management: créer du bonheur au travail pour accroître l'efficacité. La seconde couverture, *Le Figaro Madame*, met en évidence sur un fond rose une jeune femme avec une ceinture-corset lui faisant une taille de guêpe. Les clichés sont lâchés! "*J'achète les deux revues et je commence à découvrir les enjeux du management contemporain.*" L'artiste poursuit ses recherches et décide d'explorer cette notion si centrale du travail dans notre société. Elle

Les visages d'Ariane Loze partagent des stratégies toutes faites dans le but d'augmenter la rentabilité de ces hommes et femmes, réduits à des ressources.

glane au fil d'interviews de grands managers des phrases chocs qu'elle agglomère, avec un incroyable talent, dans un condensé troublant et passionnant. Le diagnostic idéologique de notre époque. Une démarche confrontante qui dénonce sans fard une vérité. Notre réalité. Une humanité trop souvent réduite à la productivité. La leçon est donnée!

Gwennaëlle Gribaumont